



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



## Préface

### **Les enfants constituent le présent ...Leur voix représente l'avenir**

De nouveau, les enfants ont démontré qu'ils sont les dirigeants d'aujourd'hui. Ils ont tout le courage et de l'énergie pour interroger ceux qui tiennent le pouvoir. Ils ont assez de sagesse et la vision pour fournir la solution aux problèmes qui sont considérés comme compliqués par les adultes. Ce qui est très important, c'est qu'ils se présentent comme symboles d'espoir qui ont fait leur chemin dans le monde à partir des conditions de vie misérables : ils ont subi l'esclavage, ont été victimes de la traite et ont été exploités aux niveaux physique, psychologique et sexuel. De plus, ils ont été marginalisés et opprimés à l'échelle sociale. Ces enfants ont collaboré avec quelques dirigeants engagés des jeunes, lors du Deuxième Congrès Mondial des Enfants sur le Travail des Enfants et l'Éducation, organisé par la Marche Globale Contre le Travail des Enfants, sous l'égide de Bachpan Bachao Andolan (« Mouvement pour Sauver l'Enfance »), qui s'est tenu à New Delhi, du 4 au 8 septembre. Pourquoi les enfants, inscrits aux écoles d'état, sont-ils privés de l'éducation de qualité ? La plupart des écoles ont la possibilité d'offrir un déjeuner de midi aux écoliers mais pourquoi n'ont-elles pas pris au sérieux cette tâche ? Qu'est-ce qu'on a fait pour les enfants qui ont été forcés de mendier sur les rues et qui ont dû perdre, en plusieurs cas, les mains, les jambes ou les yeux pour gagner la sympathie des gens ? Existe-t-il des lois protégeant des enfants qui ont été employés en tant que jockeys des chameaux ? Pourquoi l'OIT n'accorde-t-elle pas une grande importance à de petits pays comme la Côte d'Ivoire ?

On n'a pas cessé de poser des questions et les adultes en pouvoir, assis sur le podium en avaient peur. Il est très difficile de faire face à l'honnêteté, à la naïveté, au pouvoir moral d'un enfant dont la voix est encore inviolable, sans ambiguïté et qui n'est pas nuancée par le discours diplomatique des adultes. Donc, les réponses diplomatiques ne sont pas souvent très satisfaisantes. Lors des Séances pour Fixer la Responsabilité, les délégués mineurs ont posé plusieurs questions de tel genre. En principe, les personnes en pouvoir sont invités à donner la bénédiction et à prêcher les enfants dans les écoles et les institutions. Souvent, on dédie aux enfants les plus belles phrases, les mots, les adages et les poèmes qui soulignent le côté précieux de l'enfance et le respect des enfants. Les leaders n'oublient jamais de mentionner qu'ils sont très sympathiques vers les enfants et ils définissent souvent des mesures à prendre pour leur épanouissement.

Or, lors de la Séance pour Fixer la Responsabilité, les personnes en pouvoir étaient obligées de donner un compte rendu de leurs actions. Il n'est pas facile de justifier l'écart entre les mots et les actes, entre les promesses et les actions. En fait, la Séance pour Fixer la Responsabilité vise à créer un forum et une occasion pour les victimes où ils peuvent avoir un contact direct avec les autorités et leur demander sans peur un compte rendu de la mise en œuvre de leurs responsabilités.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



Personne ne peut oublier le degré d'enthousiasme et d'espoir qui provenait de la Séance consacrée aux Histoires de Réussite. C'était une grande surprise pour plusieurs lorsque Santosh Kumari, ancienne domestique, âgée de 15 ans, née et élevée dans un bidonville de Jaipur en Inde, a raconté son histoire avec une grande fierté. Ses collègues et elle, ont prêté leur concours pour soustraire environ 500 filles et garçons du travail hasardeux et nuisible et pour les faire inscrire aux écoles. Vu l'âge jeune de Santosh Kumari, ce n'était pas une petite réussite.

Personne ne peut égaler l'honnêteté et la détermination de plusieurs enfants provenant de 30 pays, y compris l'Asie, l'Afrique, l'Amérique Latine, l'Europe, le Moyen Orient et l'Amérique du Nord. Le congrès était à la fois un forum de divertissement et de travail sérieux. Les enfants ont tenu leurs têtes en haut, en toute fierté, lorsqu'ils sont montés sur les éléphants ou les chameaux pendant les soirées et ont fait peur aux adultes par leurs questions interminables. Après les séances, on pouvait témoigner un rythme parfait dans leurs danses et les chansons et pendant les séances, on pouvait voir la même enthousiasme chez eux, lorsqu'ils articulaient oralement leurs aspirations et demandes ou lorsqu'ils écrivaient la déclaration.

De nouveau, ces enfants ont démontré comment franchir les frontières géo-politiques et linguistiques. Lors d'un atelier, on a vu les filles pakistanaïses en train de pleurer en entendant les histoires des enfants indiens, cette situation était normale car ils comprenaient la langue de l'un l'autre mais comment expliquer le cas d'une fille éthiopienne qui a pleuré en entendant l'histoire d'un enfant cambodgien. Quelle communication parfaite ! Ce n'était pas une langue de mots mais celle de souffrance, de misère, de colère, d'espoir, de rêves et d'engagements d'avenir. C'était une vraie langue d'amour et de la passion humaine. Cela prouve de nouveau que nous avons beaucoup à apprendre des enfants.

L'auditorium bondé a applaudi la sagesse collective des enfants délégués telle qu'elle était représentée dans la Déclaration Historique de Delhi. Les délégués mineurs provenant du monde entier, dont la plupart étaient d'anciens travailleurs ont donné leur approbation sur une déclaration qui fait ses demandes principales aux gouvernements et à la communauté internationale et qui considère la paix, l'élimination du travail des enfants, l'éducation universelle, l'élimination de la pauvreté et la recherche d'un emploi sérieux pour les adultes comme des questions principales qui lient tout le monde. Après quatre jours de discussions sur le besoin urgent de mettre au terme le travail des enfants et de fournir l'éducation universelle et après avoir échangé leurs expériences au sujet de l'exploitation, du mauvais traitement et de la privation de l'éducation, les enfants ont tiré de grandes conclusions suivantes :

« La paix est le droit fondamental de tout être humain. Nous devons nous demander pourquoi tout le monde ne peut avoir accès à cette lois ». En vivant dans la paix, non



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



seulement un enfant a une meilleure occasion de se profiter de ses droits mais il a aussi la grande possibilité d'améliorer le monde actuel et les générations successives. Le Congrès de Delhi a exprimé le même sentiment en déclarant que le terrorisme et le conflit posent les plus grands obstacles à l'épanouissement des enfants. Le travail des enfants existe dans tous les continents et près de 180 millions d'enfants exercent les pires formes de travail des enfants : Ils subissent le servage, l'exploitation sexuelle et sont victimes de la traite des drogues, des conflits armés et d'un éventail de travaux qui affectent leur santé physique et psychique. On a besoin des lois efficaces surtout contre ceux qui s'engagent dans la traite. La plupart des enfants mineurs n'ont pas accès à l'éducation. Les gouvernements doivent fournir l'éducation formelle, obligatoire, de qualité, à plein temps, gratuit à tous les enfants, quelque soit leur sexe, race, religion, caste, ethnie, origine/ citoyenneté, statut économique, langue ou invalidité. On doit assurer la participation des enfants à tous les niveaux. Lors de la déclaration, on a conclu avec les phrases suivantes qui étaient une source d'inspiration :

« Nous nous engageons à continuer notre lutte pour mettre fin au travail des enfants et pour créer un meilleur monde pour les enfants. Maintenant, nous vous demandons tous de vous associer avec nous, car seulement si nous sommes unis, nous pouvons atteindre la vraie indépendance pour tous. A travers notre amitié, nous pouvons créer un monde sain et paisible pour tous. . . Nous sommes le présent, notre voix représente l'avenir » .

Ce congrès n'était pas le seul événement qui a abordé les thèmes au sujet du travail des enfants et de l'éducation pour tous. En fait, il faisait partie des autres activités qui portaient également sur les mêmes thèmes. Immédiatement, pour donner suite au congrès, un groupe de trois enfants, David et Rebecca provenant du Pérou et Suman de l'Inde, ont participé à une réunion-débat avec le directeur général hollandais de la banque mondiale et avec l'ancien ministre des affaires sociales des Pays-Bas, M. Ad Melket, l'ancien ministre d'éducation du Brésil, le sénateur, Cristovam Buarque, l'activiste doyen appuyant les droits de l'homme, Ms Kerry Kennedy Cuomo et des représentants de l'OIT, ICFTU, G-CAP, et de Child Labour Coalition, à New York. Cet événement secondaire a été organisé conjointement par la Marche Globale Contre le Travail des Enfants, la Compagne Mondiale pour l'Education et Le Centre International pour le Travail des Enfants et l'Education, en vue de souligner l'importance de créer un réseau entre le travail des enfants, l'éducation et les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Les experts ont demandé aux Nations Unies et à la communauté internationale d'accorder importance aux programmes portant sur l'élimination du travail des enfants et sur l'éducation pour tous les enfants comme condition préalable pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et pour améliorer les conditions de vie des êtres humains. Rebecca, David et Suman, accompagnés des autres enfants et la femme du président des Nations Unies, Ms Nene Annan, ont agité des ballons devant le bâtiment des Nations Unies, pour mettre l'accent sur leur demande pour l'éducation gratuite et de qualité pour tous. Pour montrer leur solidarité, ils ont représenté 3, 5 millions d'enfants qui ont participé à la Semaine de l'Action Mondiale



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



sur l'Education et qui ont fabriqué et envoyé 5 millions des compagnons en papier portant le slogan, « Envoie mon ami à l'école », avant le commencement du Sommet G8 qui s'est tenu à Gleneagles au mois de juillet.

### Historique

Le premier Congrès Mondial des Enfants sur le Travail des Enfants s'est tenu à Florence en Italie du 10 au 13 mai, en 2004. Le Congrès a été organisé par la Marche Globale Contre le Travail des Enfants sous l'égide du Coordinateur européen ainsi que les syndicats. Plus de 130 délégués mineurs ont assisté à cet événement ( y compris anciens travailleurs mineurs et des activistes mineurs ) Au total , 45 pays du monde ont participé au Congrès. Les délégués mineurs ont été sélectionnés par les enfants par l'intermédiaire d'un processus juste et démocratique. Cette élection a été méticuleusement faite par le biais des délibérations ainsi que des consultations aux niveaux national et régional, menées sur une période d'un an. Les enfants se sont réunis à Florence pour partager leurs points de vues au sujet de leur demande pour un monde sans travail des enfants.

Au bout de quatre jours de délibérations sérieuses, les activités d'atelier , les séances consacrées aux questions –réponses avec les dirigeants , les législateurs et d'autres intéressés , les délégués mineurs ont défini et développé la Déclaration des Enfants. La déclaration était un appel puissant ,de grande ferveur qui a demandé au monde de mettre au terme le travail des enfants et d'accorder une grande priorité aux droits des enfants. Le Congrès s'est terminé avec une grande marche qui a comblé la ville de Florence de d'enthousiasme, de force et de solidarité provenant des adultes et des enfants qui se sont unis pour combattre le travail des enfants.

Malgré le grand succès du premier congrès, tenu en Florence , celui- ci était privé de communications importantes étant donné que certaines parties du monde ne pouvaient pas y assister. Un grand nombre d'enfants surtout de l'Asie et de l'Afrique n'étaient pas en mesure de participer au congrès étant donné que le gouvernement italien leur a refusé le visa pour des raisons de sécurité. Cela a entraîné une grande chute dans le nombre de délégués mineurs qui ont dû assister au congrès.

Le Deuxième Congrès Mondial des Enfants sur le Travail des Enfants et l'Education , organisé par la Marche Globale Contre le Travail des Enfants s'est tenu à New Delhi , du 4 septembre au 8 septembre , en 2005. Le Congrès a été organisé sous l'égide du partenaire indien principal « Bachpan Bachao Andolan » ( BBA). Graphisads, groupe indépendant pour gérer les événements, s'est occupé de toute logistique, voyage , logement , alimentation et d'autres choses importantes de soutien .

Un an après le premier congrès, les enfants se sont réunis de nouveau ! Le deuxième congrès comprenait surtout des enfants et il y avait également des responsables des



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



décisions, des bénéficiaires et d'autres participants. 200 délégués mineurs et participants provenant de 21 pays, représentant surtout l'Asie et l'Afrique ont assisté au congrès. Et finalement, ils ont eu la justice !. Ils étaient tous unis lorsqu'ils partageaient leurs expériences et proposer des moyens pour mettre au terme le fléau social qui touchait encore la vie de plus de 246 millions d'enfants du monde. Tous ensemble, ils ont continué le bon travail de leurs prédécesseurs avec dévouement et sincérité. Ils ont essayé de transformer l'appel formulé par la Déclaration des Enfants en un Plan d'Action des Enfants, en vue de combattre le travail des enfants et d'obtenir l'éducation pour tous.

Lors du Deuxième Congrès Mondial des Enfants sur le Travail des Enfants et l'Education, les enfants avaient l'occasion de sortir de leur obscurité, élever leur voix et demander aux leaders du monde de prendre à leur charge leurs promesses. D'anciens enfants travailleurs et les partisans des enfants ont pris en leur main les délibérations, en se basant sur leur expérience, leurs opinions, ils ont demandé de prendre l'action en vue de mettre fin au travail des enfants. Parmi les enfants délégués, plusieurs ont partagé les incidents horribles de leur vie et ont exprimé leur souhait et rêve pour mettre fin au travail des enfants. Les délégués mineurs ont partagé leurs histoires individuelles de réussite, 'de l'exploitation à l'éducation', et ont démontré à travers la rédaction de la déclaration de Delhi leur engagement et leurs qualités de chef. Un projet pour éliminer le travail des enfants et pour assurer l'éducation pour tous a été proposé.

Le Deuxième Congrès Mondial a offert une occasion aux enfants de se présenter en tant qu'activistes sociaux et leaders du monde en vue de devenir des précurseurs dans le combat pour protéger les droits des enfants. Le congrès a offert une occasion unique et un pouvoir aux enfants en vue de définir les progrès d'avenir et le développement du mouvement des enfants. Ce congrès a suivi avec ferveur le programme tracé par le premier congrès. Les voix des enfants provenant de différentes parties du monde ont résonné :

« Aujourd'hui le pouvoir est dans nos mains. Nous définissons l'avenir. Nous sommes le présent et notre voix représente l'avenir. »

C'était la préparation de la déclaration par les enfants eux-mêmes qui constituait un aspect original de l'événement. La déclaration définit une série d'actions axée sur la déclaration de Florence. Le deuxième congrès a souligné un paradigme triangulaire liant le travail des enfants, la pauvreté et l'éducation. Elle a souligné le besoin d'assurer la paix et la stabilité en vue d'éliminer le travail des enfants. Cet événement s'étalant sur cinq jours, a démontré ouvertement que malgré la souffrance qui existe dans les divers coins du monde, chaque enfant rêve et fait des souhaits. On ne peut pas lui arracher les droits !



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



### Objectifs

Le congrès avait pour objectif principal d'habiliter les enfants à entreprendre les efforts au niveau mondial en vue de mettre fin au travail des enfants et d'assurer l'éducation de qualité gratuite pour tous.

Objectif	Action	Résultat
Offrir un forum aux enfants pour encourager l'interaction et pour créer une participation collective, surtout à l'intention des enfants à qui on avait refusé les visas pour assister au premier congrès.	Le Deuxième Congrès Mondial des Enfants sur le Travail des Enfants et sur l'Education a été organisé par la Marche Globale sous l'égide de 'Bachpan Bachao Andolan', à New Delhi	122 enfants provenant de 21 pays ( surtout d'Afrique et d'Asie à qui on avait refusé le visa ) élus pour le Congrès de Florence, ont participé activement au Congrès en tant qu'observateurs
Partager leurs opinions, expériences et leurs idées et apprendre de l'un l'autre.	Plusieurs séances et ateliers ont été conçus avec l'aide des organisations d'experts visant à promouvoir le développement des enfants en vue de fournir une plateforme aux enfants pour leur permettre à partager les idées et pour s'instruire	<p><b>Séances pour briser la glace</b> : Tous les enfants ont activement participé à plusieurs ateliers pour briser la glace.</p> <p><b>Récapitulation de Florence</b> : Les enfants qui avaient assisté au Congrès de Florence, ont présenté et donné un compte rendu bref de ce Congrès.</p> <p><b>Présentation du pays</b> : Lors de cette séance, les enfants provenant de 21 pays ont analysé la situation de leur pays sur le travail des enfants , la traite des enfants , l'éducation et sur la paix.</p> <p><b>Histoires de réussite et de meilleures pratiques</b> : 42 enfants ont partagé leurs histoires , motivations et inspirations.</p> <p><b>Atelier de loisirs</b> : Les enfants divisés en 3 équipes ont participé aux ateliers consacrés à habiliter les</p>



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



		<p>enfants.</p> <p><b>Débats de Groupe :</b> Tous les enfants ont participé aux débats de groupe.</p>
<p>Habiliter les enfants en vue de leur permettre de diriger la lutte contre le travail des enfants</p>	<p>Les enfants ont été élus par les enfants eux-mêmes, d'une façon démocratique, lors des séances de loisirs, en vue de leur permettre à présider les séances communes.</p> <p>On a crée une Séance pour fixer la Responsabilité , en vue d'habiliter les enfants à dégager des réponses des adultes en pouvoir.</p>	<p>Toutes les séances des enfants et les séances communes ont été présidées et menées par les enfants membres , sans grande intervention de la part des adultes.</p> <p>Les enfants ont posé des questions directes et succinctes aux experts responsables des droits des enfants et aux personnes en pouvoir.</p>
<p>Définir un Plan d'Action des Enfants et mettre en application la Déclaration de premier congrès mondial, qui a été préparée par les enfants lors du premier congrès.</p>	<p>On a organisé 6 débats de groupe en vue de permettre aux personnes concernées de comprendre la Déclaration des Enfants ( Florence) et de leur offrir l'occasion de la modifier.</p>	<p>La Déclaration de Delhi, formulée par les enfants à la base de la Déclaration des Enfants de Florence, fournit un plan pour éliminer le travail des enfants , donner accès à l'éducation à tous et pour mettre l'accent sur l'établissement de la paix en tant qu'un droit fondamental.</p>
<p>Renforcer le Groupe de Référence des Enfants qui a été élu par les participants du Premier Congrès Mondial.</p>	<p>On a organisé des séances pour présenter et pour faire un compte rendu bref du Congrès de Florence.</p> <p>On a organisé une séance de Débats de Groupe à l'intention du Groupe de Référence des Enfants</p>	<p>Les enfants appartenant au Groupe de Référence des Enfants ont présenté le Congrès de Florence et en ont donné un compte rendu bref.</p> <p>Les enfants appartenant au Groupe de Référence des Enfants ont participé au débat en groupe où ils ont discuté les progrès ainsi que les initiatives prises par eux depuis la période où le Congrès de Florence a été</p>



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



		organisé. Ils ont présenté des projets d'avenir.
Elire de nouveaux dirigeants mineurs. Le nouveau Groupe de Référence des Enfants prendra l'initiative en vue de faciliter la communication, la coordination et la mise en application des décisions prises lors des congrès mondiaux ( Déclaration / Plan d'Action)	On a conçu et mené des ateliers en conformité avec des pratiques favorables aux enfants, qui ont permis d'élire démocratiquement les membres du Groupe de Référence des Enfants par les enfants.	Le Groupe de Référence des Enfants a été élu démocratiquement. Un membre de nouveau Groupe de Référence des Enfants ainsi que deux autres enfants ont participé au débat d'experts qui s'est tenu à New York sur le Travail des Enfants et sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement avec la Déclaration de Delhi lors du Sommet Mondial des Nations Unies en 2005 qui s'est tenu juste après le Congrès Mondial .
Représenter les voix des enfants dans les forums tenus aux niveau mondial, régional ou national , dans les débats et actions sur le travail des enfants.	La Marche Globale ainsi que la Campagne Mondiale sur l'Education et le Centre International sur le Travail des enfants et l'Education , ont organisé un débat parallèle sur le Travail des Enfants et les Objectifs du Millénaire pour le Développement au Sommet des Nations Unies , à New York le 13 septembre 2005.	Trois anciens enfants esclaves, y compris un membre du nouveau Groupe de Référence des Enfants , ont participé au débat d'experts. Les enfants ont amené la Déclaration de Delhi avec eux et ont insisté sur le besoin urgent de mettre en œuvre les demandes des enfants, devant les leaders du monde.
Renforcer, élargir et consolider le mouvement mondial des enfants et des jeunes contre le travail des enfants à travers la création d'un fort réseau de communication .	Election du Groupe de Référence des Enfants comprenant surtout d'anciens travailleurs mineurs et quelques enfants activistes	Les membres du Groupe de Référence des Enfants se sont promis de renforcer et élargir de temps à temps leur réseau. La Marche Mondiale promouvra ce processus en fournissant un soutien nécessaire. Grâce à La Marche Globale, les membres ont la possibilité



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



		d'avoir accès au courriel .
Rappeler les gouvernements de remplir leurs promesses concernant la ratification et la mise en œuvre des conventions 182 et 138.	On a invité des membres élus du parlement indien et des fonctionnaires concernés au Congrès. On a conçu la Séance pour Fixer la Responsabilité en vue de rappeler les leaders du monde de leurs promesses. On a formulé la Déclaration de Delhi.	Les ministres concernés , des membres du parlement et des fonctionnaires du gouvernement indien et des représentants des Nations Unies / agences donatrices qui ont participé au Congrès ont promis de traduire leurs promesses en actions . Lors de la séance pour fixer la responsabilité , les enfants ont rappelé de nouveau les leaders du monde de leurs promesses et leur ont demandé de prendre l'action immédiate.
Renforcer la lutte contre le travail des enfants et fournir l'éducation à tous en engageant les membres de la société civile , les syndicats , les unions d'enseignants , les ONG et d'autres intéressés.	Les Débats d' Experts des Adultes ont été organisés sur les thèmes du travail des enfants , de l'éducation et des Objectifs du Millénaire pour le Développement en engageant toutes les couches de la société sociale.	On a eu un consensus parmi les responsables de la société civile et des organisateurs pour agir dans une manière convergente et complémentaire. On a témoigné une grande représentation de toutes les couches de la société civile , y compris les syndicats , les unions d'enseignants, les organisations appuyant les droits des enfants, les ONG , les organisations bi latérales et multilatérales , les académiques , les médias, le commerce , les étudiants et d'autres intéressés .
Demander des efforts énergétiques pour éliminer le travail des enfants, atteindre l'éducation pour tous , abolir la pauvreté et établir la sécurité et la paix	On a conçu les Séances consacrées aux Débats d'Experts des Enfants et des Adultes en vue d'explorer les efforts énergétiques pour éliminer le travail des	La Déclaration de Delhi a catégoriquement déclaré d'inclure la paix et la sécurité en tant que droit fondamental.



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



<p>comme fondements importants des droits des enfants.</p>	<p>enfants, atteindre l'éducation pour tous , abolir la pauvreté et établir la sécurité et la paix comme fondements importants des droits des enfants.</p>	
<p>Demander aux organisations internationales de soutenir davantage les programmes visant à éliminer le travail des enfants , réduire la pauvreté et à atteindre l'éducation universelle , gratuite et de qualité pour tous les enfants.</p>	<p>On a organisé le Débat de Groupe et par la suite on a préparé une version préliminaire de la Déclaration des Enfants visant à faire comprendre les enfants l'importance de la solidarité, du soutien des pays développés et des agences donatrices. La séance pour fixer la responsabilité a été conçue pour accorder une occasion aux enfants de rappeler les institutions de leurs rôles et de leurs responsabilités.</p>	<p>La Déclaration de Delhi exige une plus grande aide du développement aux gouvernements et aux organisations internationales. La Déclaration a été diffusée partout par le biais des journaux et des sites web. Cette diffusion continuera pour être à la portée de maximum nombre de gens.</p>
<p>Transformer les événements en processus d'habilitation des enfants en vue de transmettre une confiance en soi et <u>l'amour propre</u>, nécessaire pour créer un nouveau monde sans travail des enfants.</p>	<p>Toutes les séances ont été conçues en vue de promouvoir l'interaction directe parmi les enfants . Les ateliers ont été créés en vue d'habiliter les enfants en développant leur confiance en soi et leurs qualités de chef.</p>	<p>A travers une mise en œuvre réussie de la Déclaration, les enfants collaboreront directement et indirectement avec les institutions et d'autres intéressés et continueront leur combat collectif pour atteindre leurs objectifs.</p>



## **2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION**

**New Delhi, India, 4-8 September 2005**



### **Les événements du Congrès**

#### **Lundi, le 4 septembre 2005**

Le Deuxième Congrès mondial des enfants s'étalant sur cinq jours qui s'est tenu au Centre SCOPE appartenant au Bâtiment SCOPE, situé dans la rue Lodhi à Delhi, s'est ouvert le 4 septembre à 10 heures du matin. Au lieu de Congrès, on a témoigné une matinée ensoleillée, animée par les activités des délégués mineurs qui arrivaient en masse d'environ 30 pays du monde pour s'y inscrire.

Les enfants sont venus de différents milieux et de différents pays. Certains avaient l'air timide et d'autres semblaient hésitants alors que plusieurs ont donné l'impression être à l'aise. A partir des activités de groupe et des activités pour briser la glace, on a préparé un rapport préliminaire en vue d'encourager une interaction libre et non réprimée. Il était important d'assurer que les enfants seraient à l'aise avec l'un l'autre pour qu'ils puissent exprimer sans contrainte, leurs soucis et opinions à l'unisson. En vue d'amener les enfants sur le même plate-forme, On les a fait participer à différentes activités de groupe : Ils se sont engagés à exposer des images montrant la situation des enfants travailleurs, à écrire, à composer et à chanter une chanson multilingue à l'échelle internationale, dédiée au travail des enfants, à faire les tableaux et les installer et à explorer les réalités de la vie des enfants travailleurs, de leurs familles, de leurs ambitions, de leurs malheurs.

La séance pré-déjeuner a divisé les enfants en trois groupes : Racontez une histoire, musique et peinture. Chaque groupe comprenait 50 enfants et deux animateurs qui aidaient à animer le groupe. Chaque atelier a eu lieu dans une salle différente : Tansen Room, Amir Khusro Room et Annexe. Les activités pour briser la glace ont non seulement aidé les enfants à se comprendre mais ont aussi les aidés à apprécier l'un l'autre et exprimer devant les autres leurs sentiments, croyances et histoires, quelque soit leurs milieux, langues et attitudes. La séance pour briser la glace a été facilitée et coordonnée par Shiksha, une ONG dont les animateurs provenaient de différents milieux et qui étaient experts pour le développement des programmes des enfants.

La séance d'inauguration a eu lieu à l'auditorium, lors de la séance post-déjeuner. Cette séance a été présidée par Amarlal, délégué mineur, âgé de 12 ans qui a travaillé en servage dans les carrières. En soulignant l'importance de l'éducation dans la vie des enfants, le petit Amarlal a souhaité que tout enfant ait accès à l'école. Monsieur Arjun Singh, le ministre honorable du développement des ressources humaines du gouvernement de l'Inde était l'invité d'honneur de la séance d'inauguration. Il a inauguré la séance en allumant la lampe avec d'autres participants. Monsieur Kailash Satyarthi, le directeur de la Marche Globale contre le Travail des Enfants et de Bachpan Bachao Andolan (Mouvement pour Sauvez l'Enfance) a prononcé le discours d'accueil.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



D'autres intervenants du Conseil International étaient Monsieur Simon Steyne du Congrès du Syndicat du Royaume uni et membre du conseil d'experts de l'OIT et du comité d'organisation de « IPEC », Monsieur Elie Jouen, secrétaire général adjoint de la confédération mondiale des enseignants, Education Internationale, Monsieur Ravi Prakash Verma, membre du parlement, directeur du Forum Parlementaire sur l'éducation et Ms Anna Victoria Vasquez, directrice de « CESIP » du Pérou.

Monsieur Kailash Satyarthi en faisant un accueil chaleureux à tous, a exprimé son respect profond à l'égard des enfants qui ont pu assister au Congrès malgré toute sorte d'exploitation qu'ils avaient subie. Il a dit que les enfants étaient symboles d'espoir dans le monde d'aujourd'hui qui propageaient des ondes d'énergie autour de nous. Il était convaincu que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui n'allaient pas attendre les occasions qui avançaient d'un pas lent. Il a fait référence aux conventions de l'OIT sur les droits des enfants et au projet visant à fournir 'l'éducation pour tous' vers l'an 2000 mais qui n'a pas été réalisé et qui a été reporté jusqu'à 2015. Il a déclaré que pour accorder l'éducation à tous, il fallait juste dépenser une somme égale à la dépense qu'on faisait sur l'armée au niveau mondial pour un jour et demi. Monsieur Satyarthi a demandé d'adopter un paradigme triangulaire lors de la définition de nos projets et de nos programmes d'action en vue d'atteindre les objectifs sur le travail des enfants, sur l'abolition de la pauvreté et sur l'éducation pour tous. Monsieur Satyarthi a demandé à toutes les personnes concernées de prendre l'action avec urgence, honnêteté et détermination.

L'invité d'honneur, Arjun Singh, le ministre honorable du Développement des Ressources Humaines du gouvernement de l'Inde a parlé des enfants en tant que « fleurs dans la boue » dans son discours d'inauguration. Il a dit qu'ils étaient les agents catalytiques que la société tendait à sous-estimer. Il a dit qu'il était heureux et reconnaissant vers M. Satyarthi qui a organisé la marche globale à un moment opportun. Le ministre a annoncé que la session prochaine de parlement allait dresser un Charter en présentant un projet de lois pour constituer une Commission aux niveaux national et régional. Cette commission s'occupera de toutes les questions concernant les enfants et veillera la mise en application efficace des programmes et suggèrera des mesures pour les améliorer. De plus, il a ajouté que lui et son ministère, allaient considérer sérieusement la Déclaration des Enfants qui a été préparée par les délégués du Congrès des Enfants.

Les voix des enfants ont fort résonné du podium pour adopter un plan d'action commun qui viserait surtout à éliminer le travail des enfants et l'exploitation. Même si les enfants parlaient en différentes langues, ils avaient tous donné le même message de solidarité, de l'amitié, de la paix et de l'éducation. Mesfin d'Éthiopie, Pauline de Belgique, Carlos de Mexique, Emily des Etats Unis et Alireza d'Iran, ont tous amené les meilleurs vœux de leurs pays.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



M. Simon Steyne, leader du syndicat mondial a expliqué ouvertement que le travail des enfants n'existait pas en vide et qu'il ne s'agissait pas non plus d'une charité. Il a dit que chaque fois qu'on investissait un dollar dans l'éducation ,cela rapportait sept dollars en retour. Selon lui, notre échec à prendre l'action, a alourdi le travail des enfants pendant la dernière décennie.

M. Elie Jouen , secrétaire général adjoint de la Confédération Mondiale des Enseignants de l'Education Internationale a dit qu'il était important de continuer avec la coalition entre l'éducation et la Marche Globale qui a été déjà établie. Il a suggéré d'organiser des activités pour donner suite au Congrès. Il a demandé aux enfants qu'ils devaient consulter leurs enseignants aux moments difficiles.

M. Ravi Prakash Verma , membre du parlement , directeur du Forum Parlementaire sur l'Education et un activiste de longue date de 'Bachpan Bachao Andolan' , était invité d'honneur. Il a assuré que la nouvelle génération allait certainement amener du progrès. Elle allait bientôt demander la nourriture, les activités sportives et l'amour de la société .

M. R.S. Chaurasia, secrétaire général de Bachpan Bachao Andolan a prononcé le discours de remerciements et a déclaré que les lois ont progressivement changé. Par conséquent , il était sûr qu' un jour le travail des enfants n'existera plus. Il avait la conviction que le deuxième Congrès amènera des recommandations concrètes pour résoudre ce problème.

### **Lundi, le 5 septembre 2005**

Le deuxième jour , on a organisé des séances parallèles pour les adultes et les enfants .

Lors de la séance des enfants, le Groupe de Référence des Enfants a ouvert la séance avec une récapitulation du Congrès de Florence . La première intervenante, Pauline était de Belgique. Parmi les autres intervenants , il y avait Emily ( Etats –Unis ) , Alireza ( Iran), Raju ( Népal ) , Rotana ( Cambodge) , Carlos ( Mexique) , Nanasse ( Japon )et Mukesh ( Inde). Ces enfants ont déclaré le thème principal de la Déclaration de Florence et ont défini les objectifs du Deuxième Congrès Mondial de Delhi où ils se sont réunis de nouveau. Les enfants ont remis en question le refus de visa aux enfants provenant des pays d'Asie et d'Afrique sous prétexte des raisons de sécurité, lorsqu'ils voulaient assister au Congrès de Florence . Ils étaient contents que les enfants d'Asie et d'Afrique étaient en mesure d'assister au deuxième congrès.

Les jeunes représentants de tous les coins du monde ont lu des parties de la Déclaration de Florence qui mettaient l'accent sur la paix , l'éducation et sur l'élimination du travail des enfants. Ces enfants ont donné leur propre interprétation de la déclaration dans leurs langues maternelles.

Pendant la séance qui a suivi juste avant la pause- thé, les enfants délégués ont présenté la situation du travail des enfants ,de la traite des enfants , de l'éducation et de la paix de



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



leurs pays respectifs. Les représentants mineurs de chaque pays ont donné un compte rendu de la situation de leur pays. Chaque représentant a mis en lumière les problèmes majeurs de son pays. Malgré leur âge jeune, leur discours était cohérent et cohésif. Ils ont demandé un développement holistique des enfants et ont désiré que les gouvernements tiennent leurs promesses. A cause du temps limité, les enfants de 14 pays ont pu présenter la situation de leur pays, pendant cette séance, alors que les représentants de 7 autres pays ont dû présenter la situation de leur pays, le jour suivant.

La séance parallèle pour les adultes s'était consacrée à un débat d'experts sur 'l'Analyse de la situation par les coordinateurs régionaux et nationaux sur les conventions de l'OIT et sur le Cadre d'Action de Dakar'. Cette séance était présidée par M. Elie Jouen, Secrétaire général adjoint de la Confédération des enseignants du monde de l'Education Internationale. Parmi les autres intervenants, on avait également M. Patrick Schoof de la Coalition du Travail des Enfants des Etats-Unis et M. Simon Steyne, dirigeant du syndicat mondial.

M. Simon Steyne a rafraîchi la mémoire des participants en leur parlant brièvement du contenu, de la signification et des conventions. En faisant référence à la convention 138 et 182 de l'OIT, M. Simon a souligné le besoin urgent de les ratifier par tous les gouvernements. Il a dit qu'environ 180 millions exercent les pires formes de travail des enfants ce qui signifie que la plupart des enfants sont engagés dans le travail nuisible. En se référant au paradigme triangulaire et aux efforts déployés par la Marche Globale, il a dit qu'il était presque sûr que l'Inde allait ratifier ces conventions.

Le président, M. Elie Jouen a fait une récapitulation du Cadre d'Action de Dakar devant les participants. Il a dit que plusieurs agences des Nations Unies comme l'UNESCO et le PNUD ont déclaré d'éliminer le travail des enfants dans dix ans. En expliquant les six principaux objectifs de l'engagement mondial de la conférence de Dakar, il a révélé que la communauté internationale et le gouvernement leur avaient donné l'approbation. Il a abordé quelques problèmes principaux y compris le problème d'une petite subvention allouée au secteur de l'éducation par plusieurs gouvernements. On a besoin d'allouer une aide qui est au moins 6% du budget à ce secteur alors qu'actuellement la plupart des gouvernements allouent de 2% à 5% seulement. Il a révélé qu'un petit nombre de pays riches, à l'exception des Pays-Bas, la Suède, le Danemark et la Norvège, contribuent 0,7% de leur PNB pour le développement des pays qui sont petits et pauvres.

Avant de prendre la parole, Monsieur Patrick Schoof de la Coalition du Travail des Enfants des Etats Unis, a invité les coordinateurs travaillant aux niveaux régional et national, de venir au podium et parler sur la Convention de l'OIT et le Cadre d'Action de Dakar.

Plusieurs coordinateurs travaillant aux niveaux régional et national et provenant de différentes parties du monde, ont exprimé leurs points de vue. Me. Susan d'Iran, M.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



Ivan Rodrihuez de Costa Rica de l'Amérique centrale , M. Sossou Serge de Guinée de l'Afrique du Sud , M. Gauri Pradhan du Népal , M. Isaac Tomas Ruiz du Pérou de L'Amérique du Sud , Ms Suman de l'Inde , M. Rafiq Khan du Pakistan et Ms Mariarosa d'Italie , ont donné leurs opinions, basées sur leur expérience dans leurs pays .

M. Patrick Schoof , a révélé que la coalition du travail des enfants n'avait presque aucune interaction avec le Canada. Il a dit qu'on n'avait pas inclus le Canada et qu'il fallait déployer des efforts pour le lier avec la coalition. Il n'était pas très content du rôle joué par les Etats Unis en ce qui concerne la mise en application des deux conventions de l'OIT . Il y avait un besoin urgent des règlements pour l'emploi des pesticides et des règlements pour la mise en application des droits des enfants . En citant des résultats d'une enquête , M. Schoof a révélé que pendant la saison agricole, les enfants s'absentaient de leur école pour plusieurs mois et passaient plus de 12 heures par jour en travaillant à Mac Donalds . Il a souligné qu'aucune mesure n'a été prise pour protéger les enfants et par conséquent il fallait porter attention au sujet des enfants.

La séance après le déjeuner s'est consacrée aux 'Histoires de réussite et des meilleures pratiques'. La séance traitait des initiatives prises par les jeunes partisans des communautés et pays respectifs en vue de lutter contre le travail des enfants, ainsi que des inspirations, des gens qui motivaient, et des obstacles. La séance était présidée par une enfant déléguée Lilibeth, ancienne travailleuse domestique des Philippines. L'invité d'honneur de la séance était M. Kapil Sibal, l'honorable ministre de la Science et de la technologie, gouvernement de l'Inde. A la tribune se trouvaient aussi Mesfin (Ethiopie), Bhagiram (Népal), Kamil (Inde), et Jennifer (Costa Rica).

La jeune Lilibeth a parlé de sa vie comme esclave domestique et comment elle a été soustraite. Aujourd'hui, elle travaille auprès d'une organisation en faveur des droits des enfants. Chaque enfant avait une histoire à raconter et avait la confiance d'en parler. Les enfants qui partageaient leurs histoires venaient des pays suivants : Belgique, Cambodge, Costa Rica, Iran, Japon, Etats Unis, Mexique, Macédoine, Ethiopie, Népal, Philippines, Côte d'Ivoire, Espagne, Bangladesh, Pakistan, Sri Lanka et l'Inde.

M. Kapil Sibal a écouté avec patience et absorption les enfants délégués. Il était sans mots pendant un moment après avoir entendu les expériences d'horreur subies par quelques enfants. Il a ensuite commenté sur la vulnérabilité des enfants et comment ils devenaient facilement victimes de l'exploitation. Il a fait mention du devoir de la communauté mondiale d'assurer la protection des enfants. M. Sibal est aussi le président du Comité du projet de loi sur l'éducation obligatoire et gratuite sous le Central Board of Education (Conseil central sur l'éducation) et il tenait à assurer l'accès gratuit à l'éducation obligatoire aux enfants âgés de 6 à 14 ans. Il a rassuré les enfants que le Projet de loi sera présenté le plus tôt possible au parlement. Il a déclaré qu'on dépensait quelques 370 millions de roupies sur l'éducation des enfants dans la tranche d'âge de 6 à



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



14 ans, alors qu'on dépensait 800 millions de roupies dans le secteur de la défense dans le pays.

A la séance après le thé, alors que les enfants s'occupaient à rédiger et à choisir les membres du comité de leurs groupes respectifs, une séance de débats en parallèle d'adultes se tenait sur 'Le syndicat et l'association d'enseignants : un dialogue social dans la lutte contre le travail des enfants et l'éducation pour tous.'

La séance était présidée par M. Simon Steyne, Officier international, Congrès des syndicats. Les membres du groupe comprenaient M. Elie Jouen, Vice Secrétaire général, Education internationale, M. Ram Pal Singh, Président de la Fédération d'enseignants primaires (AIPTF), le camarade Shamim Faizee, Confédération des syndicats indiens (CITU), le camarade Krishna Chakraborti, UTUC, et M. Amrish Trivedi, CFTUI.

Le président a souligné les objectifs de la séance qui traitait des politiques et des activités des syndicats contre le travail des enfants et de l'accès à l'éducation pour tous. Il a parlé de l'importance d'un dialogue social pour des politiques économiques, nationales et internationales.

M. Elie Jouen était le premier intervenant et a parlé des aspects de la législation juridique. Il était d'avis que les syndicats pouvaient exister en association avec la liberté d'association. Il a ajouté qu'il fallait prêter attention à la qualité de l'éducation. Ainsi, au niveau international, on porte plus d'attention au recrutement, à la formation des enseignants et à la qualité de l'éducation.

Le camarade Shamim Faizee de la CITU a parlé du paradigme triangulaire, et a signalé qu'il manquait le troisième paradigme de la réduction de la pauvreté. Selon lui, la Sarva Shiksha Abhiyan (éducation pour tous) était défectueuse et la politique d'éducation devait être élaborée de telle manière à ce que les enfants soient en mesure d'aller à l'école. Il fallait tenir compte de la réalité pour faire œuvre de sensibilisation.

Le camarade Krishna Chakraborti de l'UTUC, était d'avis que seul le socialisme était capable d'abolir le travail des enfants. Dans les sociétés capitalistes, les propriétaires restaient des propriétaires alors que les travailleurs restaient des esclaves. Il a insisté que seule une révolution puisse changer le système. L'abolition du travail des enfants ne peut être possible sans un changement du système socio-économique. Les lois ont besoin d'être modifiées pour abolir le travail des enfants.

M. Amrish Trivedi, (CFTU), représentant le WCL, a déclaré que malgré tout, la situation n'allait pas améliorer. En dépit de la grande ratification de la Convention 182, le processus de la mise en œuvre a été faible. Le WCL en 1998 a en effet joué un rôle majeur dans la Marche globale. Il était sûr que ratifier la Convention 138 était la seule



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



solution possible. M. Ram Pal Singh, président de Fédération des enseignants primaires, a déclaré que l'histoire de l'organisation d'enseignants était remarquable. Les enseignants ont lutté et se sont sacrifiés pendant le mouvement de la libération. Il a critiqué la Sarva Siksh Abhiyan (EPT) et l'a déclaré comme un échec complet. On devait atteindre les résultats avant l'an 2003 alors qu'on s'approchait déjà de l'an 2006.

Le président a terminé la session disant que la plus grande incidence du travail des enfants se trouvait dans l'économie informelle. Il a reconnu que les plus grands problèmes étaient le manque de ressources publiques, le manque de la mise en œuvre, et le manque d'un forum commun pour faire pression.

### **Mardi, 6 septembre 2005**

La matinée du troisième jour du Deuxième Congrès mondial des enfants était la plus active à cause des six séances parallèles pour enfants et deux séances de débats parallèles pour les discussions des adultes. La conférence de presse pour les enfants qui ont manifesté un courage exemplaire et le leadership a également eu lieu.

La journée a commencé avec les enfants qui ont choisi les thèmes précis sur le travail des enfants et l'éducation. Les cinq thèmes choisis étaient :

- A. L'esclavage et le servage des enfants, et d'autres pires formes de travail des enfants.
- B. Les enfants dans le secteur d'agriculture
- C. La traite des enfants
- D. Les enfants dans un conflit armé, le terrorisme, la paix et la sécurité
- E. Le travail des enfants et le rôle de l'éducation

Le sixième groupe comprenait les enfants délégués qui avaient participé au Congrès de Florence en 2004. Ce groupe a discuté de leurs actions et de leurs activités entreprises depuis le congrès de Florence et ils ont aussi délibéré sur les mesures à prendre pour avancer dans leur travail. Chaque membre a proposé des suggestions pour des activités que le groupe entier et les enfants individuellement pouvaient entreprendre afin d'abolir le travail des enfants.

Après de longues discussions exhaustives, les enfants ont présenté les résultats de leurs délibérations à tous ceux qui étaient présents dans la séance après le déjeuner. L'honorable juge V.S. Malimath, ancien juge suprême des cours suprêmes du Karnataka et du Kerala en Inde était l'invité d'honneur pour cette séance. L'ancien juge de la Cour suprême de l'Inde et membre de la Commission nationale des droits humains, le juge Malimath a exprimé son appréciation à propos de la clarté de la compréhension des enfants au sujet des résultats des questions complexes présentées. Il a encouragé les enfants à continuer leur lutte contre le travail des enfants et à promouvoir la cause de 'l'éducation pour tous les enfants'.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



L'atelier de l'OIT sur l'inspection du travail et la session sur le travail des enfants a été présidé par M. R.S. Chaurasia, Secrétaire général, Bachpan Bachao Andolan. Le premier conférencier était M. Simon Steyne, officier international du Congrès des syndicats. Il a fait mention du rôle significatif joué par les inspecteurs du travail lorsqu'il s'agissait du travail des enfants. La Convention 182 de l'OIT a proposé des mesures pour aider les inspecteurs du travail à mener bien leur travail. M. Tuomo Poutiainen, spécialiste de contrôle du travail des enfants, OIT IPEC de Genève, a fait une présentation PowerPoint pour montrer comment on pouvait découvrir le travail des enfants et l'arrêter très tôt. La sensibilisation des inspecteurs du travail au sujet du travail des enfants aidera énormément à abolir le travail des enfants.

Deux séances parallèles de discussions de groupes d'adultes se sont déroulées la matinée même.

La première séance parallèle de la matinée s'est consacrée aux initiatives prises pour la paix : lier l'éducation, le travail des enfants, les OMD et la paix, l'élaboration d'un plan d'action commun. Le Dr. Sudanshu Joshi, directeur exécutif du Centre international du Travail des enfants et l'éducation, Washington D.C., a présidé la séance. C'était une session interactive qui soulignait la question de la paix comme condition préalable pour le développement holistique des nations en général et celui des enfants en particulier.

Le premier intervenant M. Patrick Schoof de la Coalition du travail des enfants a déclaré qu'il était difficile de dire si les OMD étaient un pas en avant ou un pas en arrière puisqu'ils ne comprennent pas l'aspect du travail des enfants. Il a signalé que les Etats-Unis d'Amérique ne contribuaient que 0,15 % de leur PIB alors qu'ils s'étaient engagés à donner 0,17 %. M. T.K. Mathew de Deepalaya, Inde, a déclaré que l'éducation était une condition préalable au développement et que la Paix est le résultat d'une vie partagée et de l'accès à l'éducation. M/ Anil Kumar Singh de la campagne 'Wada na todo' (Ne manquez pas à vos promesses !) a reconnu que les gens n'étaient point au courant des OMD. Pour nous, a-t-il dit, les OMD sont des engagements flous et donc nous devons nous concentrer sur les questions nationales. M. Amit Mitra, spécialiste des sciences humaines et spécialiste des droits de l'enfant, a remarqué, d'après ses expériences dans le domaine, que la plupart des gens croyaient que leur situation était due à la volonté de Dieu ou qu'ils n'avaient pas travaillé assez dur. Le ministère de l'environnement et le ministère de l'agriculture ont besoin de se mettre ensemble mais n'étaient point impliqués dans des réformes structurales.

M. Kailash Satyarthi, Président de la Marche globale contre le travail des enfants, et président de la Campagne mondiale pour l'éducation était convaincu que l'on ne pouvait réaliser l'abolition du travail des enfants sans abolition de la pauvreté. Parlant à propos de la concentration massive de travailleurs dans le secteur non organisé, il avait des doutes sur les débats au sujet des salaires minimums. Il a déclaré que le coût de l'éducation d'un



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



enfant remontait à 380 dollars par an alors que le coût pour retenir un soldat remontait à 20 000 dollars par an. La Dr. Shantha Sinha de la Fondation MV a affirmé que cela ne constituait qu'une guerre d'idéologie. Pour la plupart des cas, les enfants se trouvent dans des situations de conflit. Les conflits sont camouflés. Selon elle, les objectifs nationaux de l'Inde sont plus en avant que les OMD. On a réalisé ces objectifs nationaux et par conséquent l'on ne peut pas en tenir compte.

Les autres membres du groupe distingué ont proposé des idées précieuses. C'étaient M. Bruno Oudmeyer, Directeur de Plan International, Inde, M. Scott Beale de l'Ambassade des Etats-Unis, Inde, et M. Dilli Choudhary de BASE, Népal.

La deuxième séance de l'après-midi traitait de 'l'Education pour tous : la stratégie clé pour combattre le travail des enfants', Le rôle des institutions internationales, Les gouvernements et partenaires sociaux et le besoin des politiques, le planning et l'action convergents. Cette séance était présidée par le Dr. Bupinder Zutshi, spécialiste des sciences humaines et spécialiste des études de population, de l'Université Jawaharlal Nehru, New Delhi. Les discussions se concentraient sur les moyens d'assurer l'accès à l'éducation obligatoire, égalitaire, gratuite et de qualité pour tous les enfants. M. Elie Jouen de l'Education Internationale a présenté une estimation du coût de l'éducation pour tous à 8 milliards de dollars américains pendant une période de dix ans, et si les pays industrialisés contribuaient 0,7% de leur PNB, la somme totale égalerait 12 milliards de dollars. Assurer l'éducation à tous serait donc possible du point de vue financier. Il a ajouté que le manque de volonté politique constituait le plus grand obstacle pour le réaliser. La Dr. Shanta Sinha de la Fondation MV, a ajouté que les enfants à l'école étaient aussi importants que ceux qui n'y vont pas. D'après elle, la mobilisation devait déboucher sur la construction des institutions.

Me. Enakshi Ganguly du Centre HAQ des droits de l'enfant, Inde, a affirmé qu'il ne fallait pas faire de différence entre les diverses formes de travail des enfants. En fait, le travail des enfants doit être aboli en général. Elle a signalé que le manque de volonté politique était la plus grande cause du travail des enfants. Me. Lindy Van Viet de NOVIB, des Pays Bas, a parlé au sujet des divers programmes d'éducation financés en Inde par eux. Elle a déclaré que les conditions locales jouaient un rôle important à assurer l'accès à l'éducation pour tous.

Le Dr. Bhupinder Zutshi a fait une présentation PowerPoint de sa communication. En prenant l'exemple de l'état de l'Andhra Pradesh comme une étude de cas, il a affirmé que l'état recevait le plus grand financement de la part de plusieurs agences depuis une décennie et malgré cela le travail des enfants sévit dans l'état. Le nombre d'enfants qui abandonnent l'école est plus élevé dans les régions rurales et la disparité entre les sexes est très importante. La pratique des paras enseignants a aussi touché à la qualité de l'éducation.



## **2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION**

**New Delhi, India, 4-8 September 2005**



Tous les experts ont mis l'accent sur la priorité qu'il faut accorder à l'éducation pour tous et plus particulièrement sur la nécessité de retenir les enfants à l'école.

### **Mercredi 7 septembre 2005**

La séance du matin du quatrième jour du congrès a été dédiée aux délibérations sur la responsabilité. Les enfants avaient attendu avidement cette séance afin de poser ouvertement des questions pénétrantes sans complaisance. Le groupe d'experts était bien représenté avec une gamme d'intervenants pour répondre à la curiosité et aux questions des enfants. M. Guy Thijs, directeur OIT IPEC, Me Lindy van Viet de NOVIB, Pays Bas, le Dr. Bharti Sharma, président du comité pour le bien-être des enfants, gouvernement de l'Inde, M. Harry Sethi, directeur, Socio-Economic Development Corporation, FICCI, et M. Amit Mitra, spécialiste des sciences humaines et spécialiste des droits de l'enfant ont présenté leurs perspectives respectives et ont essayé de répondre aux questions posées par les enfants. Parvati Tiwari, enfant délégué et ancienne travailleuse domestique du Népal a présidé la séance. Beauty (Inde), Mary (Malawi), Emily (Etats-Unis), Al Amin (Bangladesh) se trouvaient aussi à la tribune.

La séance du matin était honorée par la présence de M. Oscar Fernandes, ministre d'état pour les statistiques et la mise en œuvre du programme, Gouvernement de l'Inde. Il a beaucoup apprécié le travail réalisé par les enfants et les a encouragés à participer activement dans la lutte pour mettre fin au travail des enfants.

Présentation de la Déclaration des enfants : La Déclaration des enfants rédigée par les chefs des enfants et les activistes, après trois jours de délibérations comprenait une charte de demandes et un plan pour abolir le travail des enfants et aussi pour assurer l'éducation pour tous dans un environnement de paix et de sécurité.

Les enfants et la Déclaration se sont fait ovationner par le public. Après la présentation de la Déclaration, tous les enfants participants sont montés sur scène pour chanter une chanson sur le travail des enfants. Cette chanson internationale a été rédigée, composée, et chantée par les enfants venant des différents coins du monde et elle a été chantée dans leur propre langue. Elle a été suivie par un sketch sur le travail des enfants, l'exploitation des enfants, et les espoirs pour l'avenir et la liberté, conçu et joué par les enfants participants. Les enfants ont aussi présenté des peintures et des installations préparées lors des séances pour rompre la glace. Le fil conducteur de toutes ces diverses formes d'expression était la demande d'urgence pour mettre fin au travail des enfants !

A la fin de quatre jours fructueux de délibérations et de discussions, on a changé de lieu pour aller dans la banlieue de Delhi à un lieu de séjour. Tous les délégués enfants, participants, et adultes venant de partout dans le monde, étaient captivés par le spectacle d'une soirée culturelle offrant un aperçu des traditions et cultures variées grâce aux danses de différentes régions de l'Inde. La soirée s'est terminée avec un orchestre et un



## **2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION**

**New Delhi, India, 4-8 September 2005**



festin digne d'un roi. Le festival de couleurs appelé Holi a été fêté et les enfants se sont mis des couleurs C'était une soirée inoubliable d'un événement mémorable.

### **Jeudi 8 septembre 2005**

C'était la Journée internationale d'alphabétisation et le point culminant du Deuxième Congrès mondial des enfants. La Marche Globale contre le travail des enfants et le Bachpan Bachao Andolan, ont mené une manifestation pour demander l'abolition du travail des enfants et pour assurer l'éducation gratuite et de qualité pour tous. Elle comprenait 200 délégués enfants et des participants de 21 pays, des anciens enfants travailleurs et en servage, des participants, des délégués, du monde universitaire, des enfants, et d'autres intéressés. La manifestation a commencé à Rajghat et s'est terminée au terrain de Ramlila. Des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes se pressaient au terrain de Ramlila pour demander 'Que tous les chemins mènent à l'école'.

'Nous voulons l'éducation de qualité maintenant', 'Plus d'outils dans les petites mains', 'Nous voulons des livres, nous voulons des jouets', 'L'Education pour la libération, la Libération pour l'éducation', 'Mettez fin au travail des enfants', et des slogans pareils ont rempli l'air de Rajghat à Ramlila Maidan. L'ambassadeur d'amitié de Bachpan Bachao Andolan et le célèbre maître de Ghazal, Pankaj Udhas, a inauguré la manifestation.

M. Kailash Satyarthi, président de la Marche globale contre le travail des enfants, et de Bachpan Bachao Andolan a souligné que les gouvernements nationaux et internationaux, des agences des Nations Unies, les agences intergouvernementales, la société civile, les médias, le secteur commercial et les autres doivent prendre des mesures et ce avec urgence et avec honnêteté dans le but de réaliser les demandes des enfants. Le temps des promesses dans l'air est passé, il est temps d'agir pour les enfants et notre avenir.

Les enfants des pays comme : Ethiopie, Philippines, Cameroun, Bangladesh, Cambodge, Iran, Mexique, Malawi, Costa Rica, Japon, et Népal se sont donné la main avec les enfants venant des états suivants de l'Inde : Bihar, Jharkhand, Uttar Pradesh, Tamil Nadu, Andhra Pradesh, Orissa, ainsi qu'avec des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont participé à la manifestation.

Le plus grand journal quotidien de l'Inde, le Times of India, a rapporté que 50 000 enfants, hommes, et femmes, ont participé à la manifestation.



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



## **DECLARATION DES ENFANTS**

### **Nous constituons le présent, notre voix représente l'avenir**

Nous, les délégués du Deuxième congrès mondial sur le travail des enfants et l'éducation, venant de différents pays du monde, parlant des langues différentes, élevés dans des cultures différentes, sommes venus à New Delhi, Inde, parce que nous savons tous qu'il faut abolir le travail des enfants. On a organisé ce congrès pour rectifier l'injustice du congrès en Italie où l'on a refusé le visa aux enfants venant des pays de l'Asie et de l'Afrique. Ces enfants se sentaient victimes de discrimination et on regrettait beaucoup leur voix lors des discussions en Italie. Nous avons révisé la Déclaration de Florence pour incorporer leurs idées.

Chaque pays a un processus différent de sélection de délégués. Tous les enfants qui ont participé dans ce processus de sélection avaient soit personnellement subi l'expérience du travail des enfants, soit en avaient entendu parler, et ils se sont associés à la lutte contre le travail des enfants. Avec la passion et le désir de résoudre ce crime contre 246 millions d'enfants dans le monde, nous étions tous qualifiés de participer à ce congrès. C'est pourquoi les discussions ces trois derniers jours étaient si fructueuses.

Avant même d'aborder la question du travail des enfants, il faut reconnaître le fait que le seul moyen pour les enfants de jouir de leurs droits est d'avoir une situation de paix. La paix est la plus fondamentale des droits humains. Nous devons nous demander pourquoi tout le monde n'a pas accès à quelque chose de si fondamental. Si on vit en paix, tout enfant a non seulement une chance de jouir de ses droits, mais a également le bon potentiel d'améliorer le monde pour sa génération et pour celles d'avenir. Le congrès de Delhi a fait écho de ce sentiment constatant que le terrorisme et le conflit étaient les plus grands obstacles pour le succès des enfants. En premier lieu, beaucoup d'enfants sont engagés dans la production et l'exécution des armes de guerre. Les médias et le monde du spectacle propagent les idées odieuses de guerre, de crime, et de violence. Les chefs politiques corrompus propagent aussi des idées de conflit pour leurs propres intérêts. De cette manière, un cycle de haine et de méfiance se développe entre les divers groupes religieux et ethniques, alors que le conflit ne pouvait qu'exister entre les hommes d'affaires et les leaders. Cela mène à la méfiance vis-à-vis du gouvernement. Lorsque le gouvernement est aperçu comme étant inefficace et corrompu, les gens deviennent prêts à tout faire et ont recours aux groupes de terroristes. Les gouvernements du monde doivent voir le lien étroit entre l'éducation, le chômage, la pauvreté, le terrorisme, et le travail des



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



enfants. Les enfants n'ont pas le choix dans les nations qui font la guerre, mais ils sont les plus touchés par celle-ci.

Alors que les gouvernements dépensent beaucoup d'argent en armes et pour la guerre, il existe un grand nombre d'enfants qui ne savent ni lire, ni écrire. Ils n'ont ni toit sur la tête, ni nourriture dans le ventre. Le gouvernement doit accorder la priorité aux besoins des enfants. Ils doivent nous fournir tout ce qui est nécessaire pour vivre tout en protégeant nos droits.

Lorsque nous avons commencé à discuter du travail des enfants, nous avons remarqué qu'il existait beaucoup de points en commun entre les différentes parties du monde. Nous avons entendu parler les enfants sur les domaines suivants : traite des enfants, exploitation sexuelle, travail dans des bateaux de pêche, lavage de voiture, vente de bibelots dans la rue ou dans le marché, pornographie, collecte de déchets, transport et navires, fabrication de briques et démolition, fabrication des récipients médicaux, et d'autres substances dangereuses, trafic de la drogue, domestiques, travailleurs en servage, fermes, mines, fabriques de tapis, soldats enfants, travail dans les usines et des ateliers clandestins. La majorité des enfants sont engagés dans l'agriculture qui est très dangereuse. Ces enfants sont maltraités tous les jours mais ils n'ont personne qui pourrait parler à leur nom.

Alors que tous les gouvernements et des gens sont au courant de ces problèmes, ils sont cachés ou tout simplement ignorés par les premiers. Cela ne change pas le fait que tous problèmes sont très nuisibles à la santé mentale et physique des enfants. Il faut abolir ces formes de travail des enfants. La plupart des enfants se sont déclarés déçus par les gouvernements à cause des promesses en l'air. Ils ont beaucoup promis de mettre fin au travail des enfants grâce à l'éducation d'autres services sociaux. Mais ils n'agissent pas. Ils ne tiennent pas à leurs promesses avec des ressources et des engagements réels.

La traite des enfants est un vrai problème actuel. Les enfants sont vendus, forcés à se prostituer ou ils sont victimes de sévices sexuels, leur rein est enlevé par la chirurgie et vendu, et même leurs yeux sont vendus par des trafiquants sans scrupules. Les gouvernements doivent lutter contre ces pratiques. Ils doivent faire respecter les lois qu'ils ont déjà élaborées. Mais aujourd'hui ces lois ne sont peut-être pas suffisantes. Ils faut en mettre en œuvre d'autres plus efficaces. Les gouvernements des pays où la traite des enfants a lieu, doivent travailler ensemble et mettre en pratique des lois qui peuvent rendre les trafiquants criminels aux yeux de la société. Ils doivent introduire les lois plus sévères au sujet de la traite et les appliquer rigidement ; Les forces de sécurité des pays voisins doivent travailler ensemble car toutes les instances de traite entre les pays ont lieu à cause de la négligence ou de la corruption des responsables qui voient le problème et vont en profiter ou bien ne font rien pour l'arrêter.



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



Une autre pratique qui est à l'origine du travail des enfants est la pratique du mariage des enfants. Lorsque les enfants se marient très jeunes, ils sont souvent obligés d'abandonner leurs études. Ils ont des enfants très jeunes et ce en plusieurs nombres. Cela mène à la surpopulation et à la pauvreté, les deux facteurs qui sont liés au travail des enfants.

Puisqu'il appartient aux gouvernements d'assurer la protection de nos droits, de mettre fin au travail des enfants, et de prévoir l'éducation gratuite, égalitaire et de qualité, nous avons plusieurs demandes à faire auprès des gouvernements. Les gouvernements doivent assurer l'éducation obligatoire et de qualité à tous et ce gratuitement. L'éducation doit aussi être assurée à tous les enfants sans discrimination de race, de sexe, de statut économique, de religion, de lieu de naissance, de citoyenneté, de caste, d'incapacité, de langues. Chaque pays doit assurer que le problème du travail des enfants est enseigné dans toutes les écoles.

La position d'un enseignant est celle d'autorité respectée dans la société. Alors, lorsqu'on nomme des enseignants il faut s'assurer qu'ils sont cultivés et bien instruits, qu'ils aiment les enfants, et qu'ils ne se servent pas de l'abus mental ou physique ou d'humiliation comme moyen de maintenir la discipline. Il faut des mécanismes pour s'assurer que les enseignants font leur travail, et qu'il existe des lois pour assurer l'éducation à tous. Afin d'atteindre ce but, il faut assurer aux enseignants un bon niveau de vie, des salaires plus élevés, le logement proche à l'école et ou le transport. Ils doivent enseigner sans discrimination ni préjugé.

Il faut améliorer l'infrastructure des écoles. Les bâtiments peu sûrs, les conditions malsaines, manque de toilettes séparées pour garçons et filles, d'eau potable, d'électricité, de lumière, de ventilateurs, de chauffage, d'équipement, de bibliothèques, de laboratoires, manque d'infrastructure pour des soins médicaux, tout cela constitue des barrières à l'éducation de qualité. Il a été démontré que, dans les pays en développement, lorsqu'on donne à manger aux étudiants, l'assiduité s'améliore ainsi que la performance des étudiants. Beaucoup de filles ne vont pas à l'école parce qu'elles doivent s'occuper de leurs petits frères ou petites sœurs, donc nous proposons qu'il faille établir des crèches gouvernementales. Il faut aussi un syndicat d'élèves où l'on peut parler des soucis et des problèmes des élèves. Ce syndicat doit proposer des directives que les enseignants et l'administration doivent respecter. L'écart entre les riches et les pauvres est très évident à l'école. Les écoles publiques ne donnent pas le même niveau d'éducation que celui des écoles privées. Il faut réduire cet écart.

Après des désastres, il faut continuer à assurer l'éducation. La pauvreté d'un pays ou la souffrance d'un pays ne va qu'augmenter si l'on n'assure pas l'éducation.

Lorsque nous parlons des gouvernements, nous ne parlons pas seulement du rôle des gouvernements nationaux mais aussi à propos des organismes nationaux aux niveaux national et international qui sont aussi responsables pour protéger nos droits. Tout



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



d'abord, les gouvernements doivent écouter les enfants. Les gouvernements doivent accorder la priorité aux questions des enfants et inclure les enfants dans la prise des décisions qui touchent leur vie. Les gouvernements doivent aussi donner la chance aux enfants d'y participer et d'exprimer leurs opinions.

Les gouvernements doivent rendre le travail des enfants un crime mais ne doivent jamais criminaliser les enfants. Ils doivent élaborer et appliquer les lois qui vont sévèrement punir les adultes qui abusent des enfants pour leur propre intérêt. Les gouvernements doivent soutenir les enfants lorsque ces derniers veulent porter plainte contre ceux qui les ont exploités comme travailleurs mineurs en leur donnant accès gratuit à un avocat. Les enfants doivent avoir la possibilité de traduire en justice ceux qui les ont exploités sans avoir peur. Il faut soustraire et réhabiliter ces enfants.

Les gouvernements doivent encourager les adultes à travailler. Les travailleurs adultes doivent avoir la liberté de former un syndicat dans leur lieu de travail, car le syndicat peut les protéger contre les conditions dangereuses de travail et leur assurer le salaire minimum. Il est important de protéger les travailleurs adultes pour que les enfants ne soient pas forcés de travailler.

Les gouvernements doivent élaborer un plan d'action national pour mettre fin au travail des enfants. Il faut élaborer ces plans en collaboration des enfants. Il faut que les gouvernements s'assurent que l'aide internationale pour le développement aille directement à son objectif et ne tombe point dans de mauvaises mains.

Les gouvernements doivent élaborer un système d'apposer une marque sur les produits qui ne sont pas fabriqués par le travail des enfants.

Les gouvernements doivent non seulement travailler avec d'autres gouvernements mais doivent également travailler avec la société civile et des syndicats en vue d'être les plus efficaces possibles. En échange, la société civile doit comprendre les demandes des enfants et travailler avec eux. Les ONG doivent également exploiter leurs ressources de façon honnête et directe pour les enfants.

Il appartient aux parents d'écouter les enfants. Les enfants ont besoin d'amour, de respect, et de dignité. Les parents ont la possibilité d'assurer une famille stable et contente. Les parents doivent parler de l'exploitation sexuelle ou de l'abus sexuel des enfants même s'ils ne se sentent pas à l'aise en parlant de cela, car c'est le seul moyen pour les enfants de connaître leurs droits naturels de sécurité. Les parents doivent comprendre l'importance d'une bonne éducation sans tenir compte du sexe de l'enfant.

Après avoir identifié la situation actuelle du travail des enfants et nos demandes auprès des adultes, nous montrons notre engagement et notre rôle pour éliminer le travail des enfants. Nous, les enfants, avons pris des initiatives pour faire œuvre de sensibilisation au



## 2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION New Delhi, India, 4-8 September 2005



sujet du travail des enfants dans nos communautés et villages locaux. Il nous faut s'éduquer à propos du travail des enfants, d'un enfant à l'autre, en vue de promouvoir la participation des enfants.

Il nous faut travailler au niveau national et établir un Parlement des enfants dans chaque pays, qui n'est pas un simple symbole mais une source de pouvoir pour les enfants afin de pouvoir changer la situation. Le parlement élirait un représentant au gouvernement du pays. Ces représentants se rencontreraient à un congrès aux niveaux national et international dans le but d'analyser les problèmes à une plus grande échelle, et en faire le compte rendu à leur gouvernement respectif et à leur communauté locale.

Il nous faut mettre sur pied un réseau d'enfants pour rester en contact et pour nous éduquer sur la question partout dans le monde. Le réseau sera constitué des enfants venant de partout dans le monde et il diffusera les histoires du travail des enfants et les opinions. Le réseau nous aidera à élaborer des plans plus efficaces dans notre lutte contre le travail des enfants. Le réseau sera un moyen pour rapporter sur le progrès réalisé par les gouvernements dans l'abolition du travail des enfants. De plus, nous sommes d'avis que pour la défense de ce mouvement, les enfants, qu'ils soient travailleurs ou activistes, doivent se rencontrer régulièrement.

Nous croyons que l'utilisation de l'art, de la danse, de la musique et du théâtre comme un moyen d'expression pour faire œuvre de sensibilisation au sujet du travail des enfants est très important. Ce sont là les moyens auxquels les enfants de n'importe quel milieu peuvent s'identifier, et qu'ils peuvent comprendre et apprécier.

Nous devons aussi nous servir des médias pour faire entendre notre voix. Nous devons aussi former notre propre forme de médias, telle que le journal développé par les enfants pour les enfants, afin de pouvoir nous exprimer librement. Les médias doivent être aussi plus sympathiques et dire la vérité sur le travail des enfants et nous aider à lutter contre le travail des enfants. Nous devons étendre nos efforts de lutter contre le travail des enfants jusque dans les villages où la lutte n'est pas aussi forte. Les renseignements relatifs au travail des enfants n'arrivent que dans les villes et les gens des villages n'ont aucune information à propos des dangers du travail des enfants. Il faut les impliquer aussi.

Nous promettons de prendre des mesures pour abolir le travail des enfants et de rendre ce monde un meilleur endroit pour les enfants. Maintenant, nous vous prions tous, à vous joindre à nous, parce que ce n'est qu'ensemble que nous pouvons vraiment réaliser la liberté pour tous. Grâce à cette amitié, nous pouvons créer un meilleur monde pour tous.

**Aujourd'hui, le pouvoir est entre nos mains. Nous définissons l'avenir.**



**2ND CHILDREN'S  
WORLD CONGRESS  
ON CHILD LABOUR  
AND EDUCATION**  
New Delhi, India, 4-8 September 2005



## ENFANTS EXTRAORDINAIRES

### **Lilibeth, Philippines**

Je m'appelle Lilibeth Masambox. J'ai 18 ans et je viens de la ville de Davao. J'ai commencé à travailler à l'âge de 8 ans dans une ferme dans ma ville natale. Quand j'avais 13 ans, je suis allée à la ville de Davao pour travailler comme domestique pendant 3 ans. Je suis allée à l'école les jours où je n'avais pas de travail. Je me suis inscrite aux activités du Forum Visayan telles la formation de chefs, des ateliers de formation d'équipes. Je suis devenue membre de SuMapi, une organisation de travailleurs domestiques. Après la participation à l'école et aux activités de SuMapi, on m'a nommée présidente de la branche de Davao de SuMapi. Aujourd'hui, je suis dans la 2<sup>e</sup> année du lycée et mon rôle comme présidente est d'organiser les membres et les activités comme les campagnes de signatures pour le projet de loi contre le travail domestique des enfants et la fête de la Journée des domestiques dans la ville de Davao.

### **Suman, Inde**

J'ai commencé à travailler avec mon frère aîné comme domestique à l'âge de 5 ans pour nous soutenir ainsi que ma mère malade après la mort de mon père qui travaillait comme tireur de pousse-pousse. Peu après, mes deux sœurs sont aussi mortes et nous avons migré chez mon oncle où ma mère et mon frère travaillaient comme domestiques. Les circonstances de famille m'ont forcé à abandonner l'école et à commencer à travailler quand ma mère est tombée sérieusement malade. Après quelque temps, ma mère a appris à propos de Bachpan Bachao Andolan (BBA) et on m'a envoyé au Bal Ashram, centre de transit pour la réhabilitation des travailleurs mineurs soustraits. Dans l'ashram, j'ai appris à propos des droits de l'enfant et j'ai aussi participé dans les efforts de motiver les autres enfants et parents à envoyer les enfants à l'école, grâce à la participation dans les meetings comme le Shiksha Yatra, une campagne pour l'éducation afin de faire pression sur le gouvernement pour qu'ils assurent l'éducation obligatoire, gratuite et de qualité pour tous. Le BBA m'a inscrit dans une école formelle et aujourd'hui, à 12 ans, je suis dans la 9<sup>e</sup> classe. La plus grande réussite pour moi est le fait que, issu des conditions extrêmement pauvres, sans aucun espoir de reprendre mes études, j'ai pu me réinscrire à l'école et j'ai gagné 77 % dans les examens publiques de la Classe 8. J'ai aussi visité le Pakistan en avril, l'année dernière, dans la campagne pour promouvoir la paix indopakistanaise par le biais du jeu de cricket entre les enfants.

### **Bhagi Ram Chowdhry, Népal**

Je travaillais comme domestique depuis l'âge de 5 ans chez un propriétaire riche. Mes parents étaient très pauvres, la condition de ma famille était misérable. Le propriétaire ne me payait rien. On ne m'a même pas donné assez à manger. J'étais comme son esclave. J'ignorais mes droits. Une fois, le propriétaire m'a frappé et on a dû m'admettre à l'hôpital. On m'a inscrit à l'école par BASE qui m'a fourni toutes les choses et aussi du matériel pour l'école. J'ai 15 ans maintenant et je suis dans la 9<sup>e</sup> classe. J'apprends les



## **2ND CHILDREN'S WORLD CONGRESS ON CHILD LABOUR AND EDUCATION**

New Delhi, India, 4-8 September 2005



droits de l'enfant et des droits humains à des gens comme moi et aux parents comme les miens et je les sensibilise au sujet de leurs droits et leurs devoirs, et le travail des enfants.

### **Mesfin, Ethiopie**

Je voulais aller à l'école. Mais mes parents ne me permettaient pas d'y aller. J'ai essayé de les convaincre en leur parlant de l'importance de l'éducation, mais ils n'ont pas compris. J'ai continué avec mes efforts et enfin mes parents ont accepté de m'envoyer à l'école. Je vais à l'école maintenant et je suis contente de pouvoir me donner un meilleur avenir.

### **Jennifer Chavarria, Costa Rica**

J'ai 15 ans et je vis à Purrai, une banlieue pauvre de San José. Je suis l'aînée de six enfants. Nous vivons avec notre mère célibataire. J'ai commencé à travailler dans la rue à 7 ans, vendant de petites choses. Ce genre de travail est dangereux à cause du trafic, de la pollution, et des heures longues de travail. J'ai travaillé une fois comme vendeuse dans la rue engagée par une femme, et le travail était de 6h à minuit et j'ai reçu très peu en échange. Quand les choses vont mal chez moi, mes frères et sœurs aussi travaillent avec moi. Dans le marché et dans la rue, les gens ne nous respectent pas, on vous dit des choses et on vous maltraite. Même si ce n'était point facile pour moi, j'allais à l'école et j'ai terminé ma 6<sup>e</sup> classe l'année dernière. J'ai pu étudier grâce à un programme intitulé 'classes ouvertes' qui vous permet de travailler et d'étudier en même temps. Au Costa Rica, l'éducation obligatoire est jusqu'à la 9<sup>e</sup> classe ; mais je n'ai pas pu poursuivre mes études secondaires à cause d'un manque d'espace dans mon école. Maintenant, je m'occupe de mes frères et sœurs, prépare des repas pour tous, pendant que ma mère travaille. Je souhaite que nous, et les autres enfants dans notre situation, recevions plus d'aide et qu'aucun enfant ne soit obligé de travailler.